



**POUR LA VISITE**



**LOVE AND DIE  
TOBIAS SPICHTIG**

**EXPOSITION  
DU 19 OCTOBRE 2019 AU  
02 FÉVRIER 2020**

Tobias Spichtig est un artiste plasticien suisse né en 1982. Il vit et travaille à Zurich et Berlin.

Tobias Spichtig réalise des oeuvres à partir d'éléments trouvés, rebuts de la culture/consommation de masse, d'images vues et revues, et/ou de fonds sonores entendus et réentendus, épuisants d'omniprésence dans notre champ visuel et sonore quotidien, émanant de la publicité, d'internet, de la musique commerciale, des grandes enseignes de mode ou de design à bon marché.

Ces objets/images/sons, constitutifs de la démarche de l'artiste, sont significatifs d'une société consommant, usant et se débarrassant des produits de consommation de manière effrénée. Tobias Spichtig place le visiteur face à cette dégénérescence productiviste de notre système économique autodestructeur afin de créer des zones d'inconfort visuel et physique. Ces objets peuvent être autant d'obstacles affectant radicalement notre rapport normé à l'art, notamment en empêchant d'y avoir accès (en plaçant un grand nombre de vieux réfrigérateurs

devant ses tableaux par exemple),  
comme ils peuvent en faciliter la lecture, à l'instar de ces canapés usagés, achetés sur Ebay et installés pour regarder confortablement ses peintures aux murs.

À partir de ces compositions, faites de matériaux divers, l'artiste crée des scénarii dans lesquels oeuvres et visiteurs jouent un rôle précis, en faisant partie d'un tout, auquel s'ajoute la présence anthropomorphique de ses « ghosts », sculptures composées de fripes, qu'il rigidifie de telle sorte que ces vêtements se portent eux-mêmes. Campés dans les espaces d'exposition mais également dans les lieux annexes à ces derniers (le bureau du galeriste, l'atelier de l'artiste...), ces « ghost sculptures » ne se réduisent pas à d'inquiétantes présences dans un écosystème spécifique puisqu'elles permettent de remarquer à quel point les vêtements peuvent se soutenir une fois vidés de leurs hôtes. Elles laissent alors apparaître des corps crevés, sans substance n'ayant besoin de personne que d'eux-mêmes pour exister.

Mais cette vision abstraite de son art est toute relative puisque souvent mâtinée d'une forte présence de détails personnels et intimistes : vêtements auxquels il est particulièrement attaché, portraits peints de ses relations humaines et sociales, objets évoquant des moments spécifiques de sa vie... Tout le travail de Tobias Spichtig se trouve à la lisière entre une dimension froide sans auteur, inhabitée et désobjectivée, et une forte dose d'émotions et d'affects, de passions (auto) destructrices.

Dans le cadre de son exposition dans la synagogue, Tobias Spichtig a tout d'abord tenu à s'appropriier le bâtiment, comme n'importe quel objet qu'il récupère habituellement pour faire oeuvre, image, sculpture..., afin de l'incorporer à l'ensemble qu'il propose à cette occasion. Elle est réexploitée tel un objet de deuxième main, ayant déjà eu plusieurs vies, à savoir un lieu de culte en fonction pendant un siècle reconverti ensuite en espace culturel au début des années 90. L'artiste fait d'elle un théâtre dans lequel sont installées ses peintures et sculptures, ces « fantômes » qui hanteront et habiteront l'espace

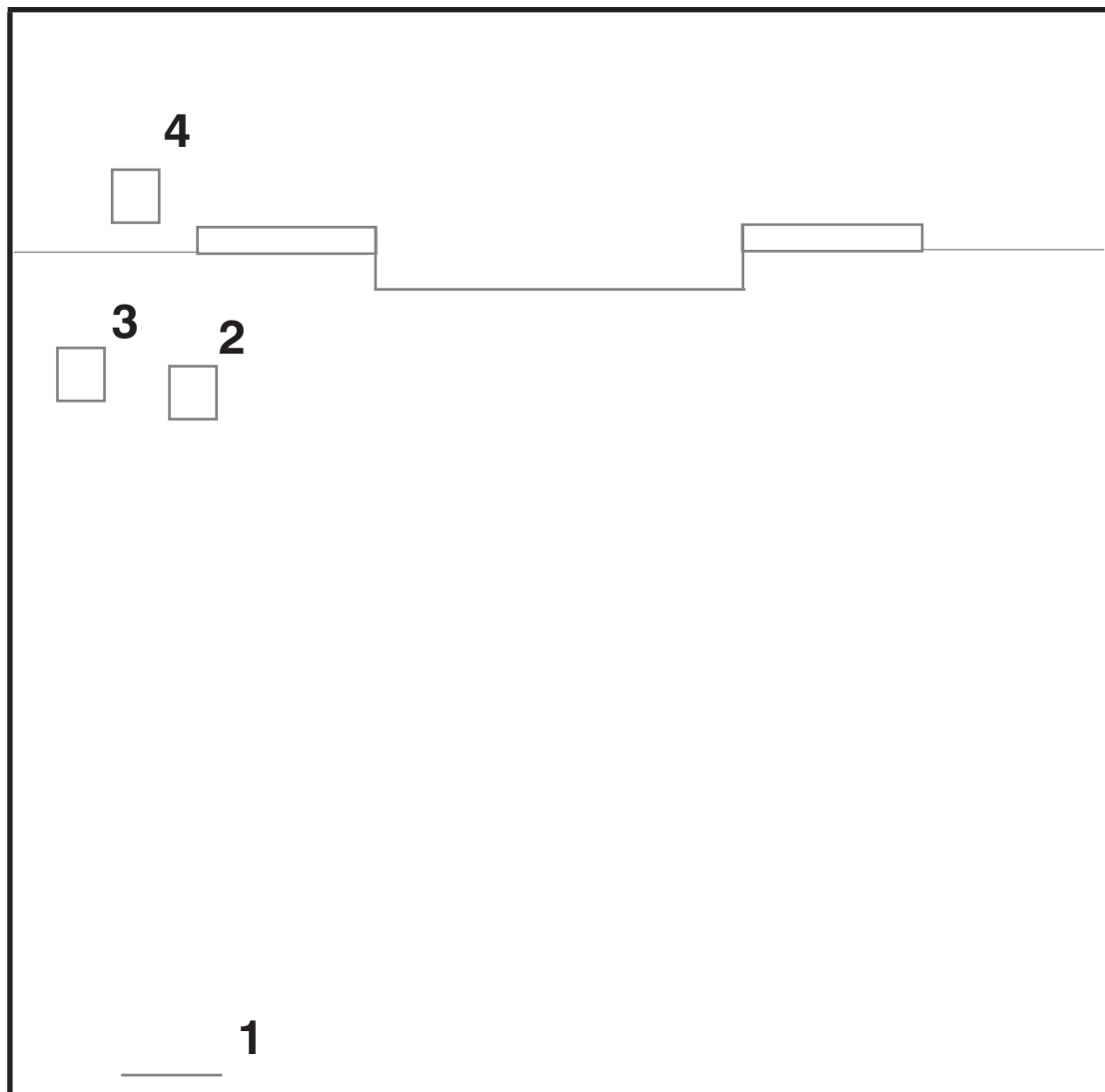
d'exposition pendant trois mois. Faisant écho à cette vision stratifiée du bâtiment, des peintures (pouvant être qualifiées de « gestuelles ») sont réalisées avec des images d'objets trouvés, usés, souvent hors d'usage, parfois prises en photo par l'artiste lui-même ou extraites de la culture populaire ; de même, des sculptures, reproduisant la forme du corps humain grâce à des vêtements usés, imprégnés de résine, occupent l'espace de leur présence énigmatique.

L'artiste fait d'elle un théâtre dans lequel sont installées ses peintures et sculptures, ces « fantômes » qui hanteront et habiteront l'espace d'exposition pendant trois mois. Faisant écho à cette vision stratifiée du bâtiment, des peintures (pouvant être qualifiées de « gestuelles ») sont réalisées avec des images d'objets trouvés, usés, souvent hors d'usage, parfois prises en photo par l'artiste lui-même ou extraites de la culture populaire ; de même, des sculptures, reproduisant la forme du corps humain grâce à des vêtements usés, imprégnés de résine, occupent l'espace de leur présence énigmatique. Parmi ces sculptures, certaines ont été plongées dans un bain de nickel afin de les purifier de tout code visuel (logos, couleurs, styles, forme...), de les abstraire du quotidien de même que la synagogue a été vidée des objets et matériaux de culte lors de sa désacralisation pour la transformer en « white cube » diaphane et immaculé. Mise en scène aux différents niveaux de la synagogue, cette exposition engage le visiteur à être à la fois observateur et observé par des présences sans corps et sans yeux, à être happé au sein d'une zone où habitudes comportementales riment avec malaise et déchéance, avec régénération.

Benoît Lamy de La Chapelle

## PLAN DE SALLE

Rez-de-chaussée :



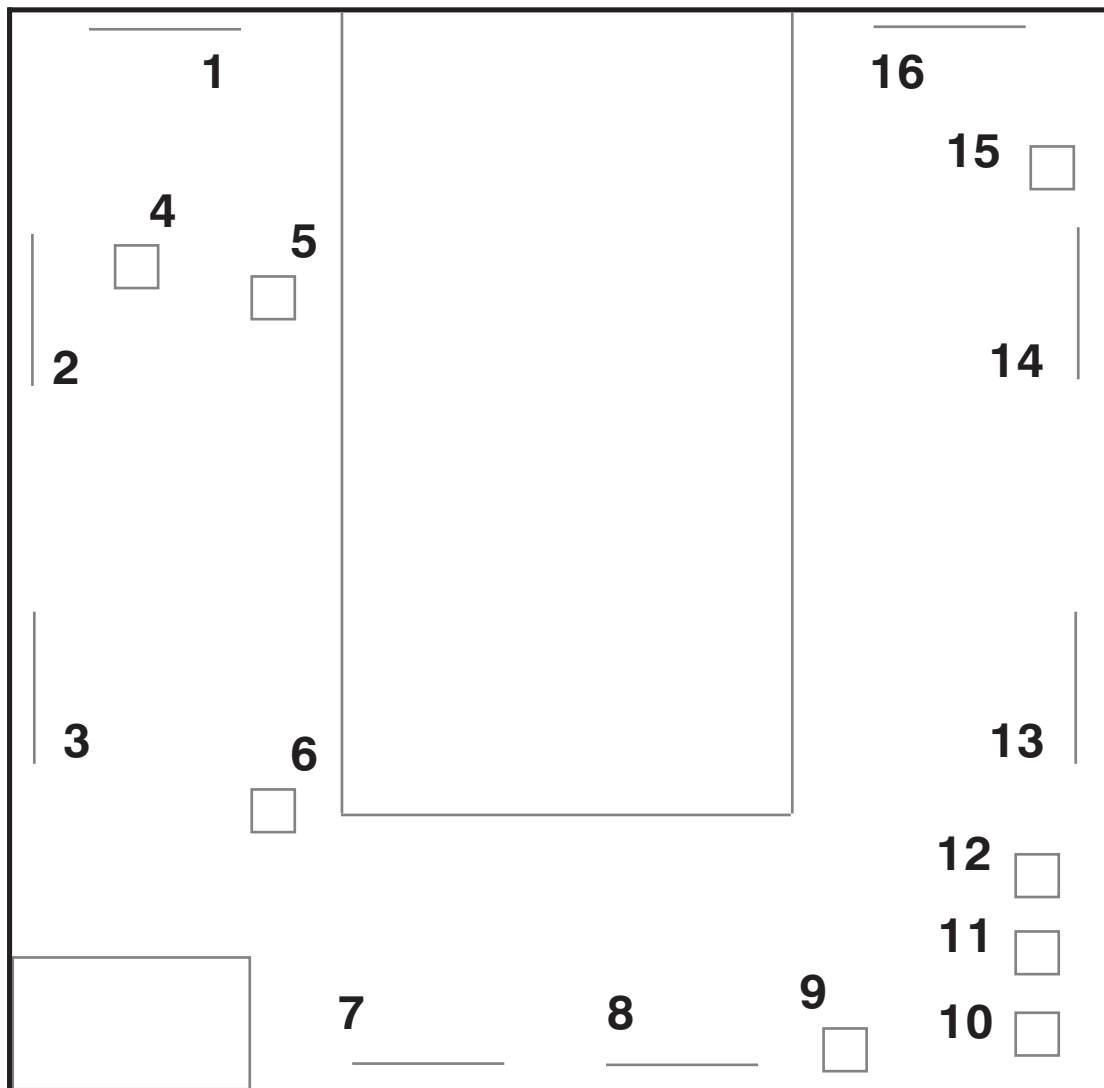
**Plan de l'exposition *Love and die***

**Légende des œuvres :**

- 1. *Die Stiefel der Nachbarin (les bottes de la voisine)*, 2019.**  
Impression vinyle et peinture à l'huile sur toile, 185 x 125 cm.  
Collection Mato Peric.

- 2. *Let's be lovers again (soyons amoureux à nouveau)*, 2016.**  
Textiles, résine, adhésifs, acier, tabac, papier plastique,  
131 x 184 x 178 cm.  
Collection privée.
- 3. *It's hard to imagine peace, when you're meditating  
(il est difficile d'imaginer la paix, quand tu médites)*, 2019.**  
Vêtement, résine, plastique brûlé, 130 x 90 x 105 cm.  
Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.
- 4. *Theresa*, 2018.**  
Époxy, revêtement nickel, 89 x 74 x 45 cm.  
Collection privée.

## 1<sup>er</sup> étage :



### Plan de l'exposition *Love and die*

#### Légende des œuvres :

**1. *In der Nacht (dans la nuit)*, 2019.**

Impression vinyle et peinture à l'huile sur toile, 195 x 135 cm.  
Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**2. *Am Tag (le jour)*, 2019.**

Impression vinyle et peinture à l'huile sur toile, 200 x 130 cm.  
Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**3. *Idiot*, 2018.**

Peinture à l'huile sur toile, 200 x 150 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**4. *That isn't so necessary, is it ?***

***(ce n'est pas si nécessaire, n'est-ce pas ?)*, 2019.**

Cannette de bière, fleur, résine, dimension variable.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**5. 6. *Teppich braun und ständerlampe #1***

***(tapis marron et lampadaire #1)*, 2019.**

Tapis et lampe, 1079 x 344 cm et 200 x 20 x 20 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**7. *Die Aura sich aus dem Bild stehend***

***(l'Aura s'échappant de l'image)*, 2019.**

Impression vinyle et peinture à l'huile sur toile, 185 x 135 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**8. *Email*, 2019.**

Peinture à l'huile sur toile, 160 x 145 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**9. *Erster Akt (premier acte)*, 2019.**

Vêtements, résine et peinture chromée, 192 x 20 x 25 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**10. 11. 12. *Teppich grau und ständerlampe #2***

***(tapis gris et lampadaire #2)*, 2019.**

Tapis et lampe, 865 x 326 cm et 200 x 20 x 20 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**13. Linke Blumen (Rechte Blumen)**

**(fleur de gauche (fleur de droite)), 2019.**

Impression vinyle et peinture à l'huile sur toile, 200 x 140 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**14. I have so many questions I could be an interview**

**(j'ai tellement de questions que je pourrais être une interview), 2019.**

Impression vinyle et peinture à l'huile sur toile, 205 x 150 cm.

Collection Mato Peric.

**15. Teppich grün und ständerlampe #3**

**(tapis vert et lampadaire #3), 2019.**

Tapis et lampe, 870 x 342 cm et 200 x 20 x 20 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.

**16. Love and die (aime et meurt), 2019.**

Impression vinyle et peinture à l'huile sur toile, 200 x 135 cm.

Courtesy de l'artiste et galerie Bernhard, Zurich.



## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### VISITE HEBDOMADAIRE

Visite commentée de l'exposition *Love and die*.

Tous les dimanches à 16h.

Visite gratuite, sans réservation.

### RENDEZ-VOUS ENSEIGNANTS

Les enseignants seront accueillis par Camille Grasser, chargée des publics, pour une présentation de l'exposition *Love and die* et des modalités de visite-ateliers.

Jeudi 24 octobre à partir de 16h30.

### VISITE DE L'EXPOSITION PAR BENOÎT LAMY DE LA CHAPELLE, DIRECTEUR DU CENTRE D'ART

Dimanche 3 novembre à 16h.

Gratuit, sans réservation.

### ATELIER « GRANDES IDÉES PETITES MAINS » > POUR LES 6-11 ANS

Animés par Camille Grasser, chargée des publics et Katia Mourer, artiste, cet atelier permet aux enfants de découvrir l'exposition en cours par une approche ludique et concrète des oeuvres exposées. Mercredis 13 novembre 2019, 4 décembre 2019 et 15 janvier 2020 de 14h à 17h.

Gratuit, sur réservation.

## **ATELIER FAMILLE « MAIN DANS LA MAIN »**

**> POUR LES 5-12 ANS**

**ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS OU D'UN MEMBRE DE LA FAMILLE**

Le centre d'art propose un atelier pour les enfants et leurs parents ! Petits et grands, venez partager un moment convivial de découverte ludique des oeuvres et de création autour de l'exposition en cours. Samedi 1er février de 15h à 16h30. Gratuit, sur réservation.

## **VISITE BOUT'CHOUX**

**> DE 1 À 3 ANS**

**EN PARTENARIAT AVEC LE RELAIS PARENTS ASSISTANTS MATERNELS DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SAULNOIS**

Découverte de l'exposition *Love and die* par une approche sensible des oeuvres : observation, écoute, expérimentation. Une exploration toute en émotions et en sensations ! Mercredi 29 janvier de 9h30 à 10h30. Gratuit, sur réservation : [rpam@cc-saulnois.fr](mailto:rpam@cc-saulnois.fr) / 03 87 01 17 88.

## **JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE**

Performance de l'artiste Louise Siffert, artiste en résidence à Lindre-Basse en 2018.

*J'ai décidé d'être heureux. Et si vous étiez à deux minutes du succès,* 2017. Durée : 2 minutes

*This is your day. Vous êtes extraordinaire,* 2018. Environ 20 minutes

Performances suivies de la visite de l'exposition *Love and die* de Tobias Spichtig à la synagogue.

Dimanche 1er décembre à 15h30.

Gratuit, sans réservation.

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h,  
et les dimanches de 11h à 18h.

Entrée libre.

Fermeture du 21 décembre 2018 au 1er janvier 2019 inclus.

## **COORDONNÉES**

CAC - la synagogue de Delme  
33 rue Poincaré F-57590 Delme  
T +33(0)3 87 01 43 42  
info@cac-synagoguedelme.org  
www.cac-synagoguedelme.org

## **ACCÈS**

DEPUIS PARIS (en train 90mn):

TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):

D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):

N74 vers Château-Salins puis D955 direction Metz

## **CONTACT SERVICE DES PUBLICS**

Camille Grasser

publics@cac-synagoguedelme.org

+33(0)3 87 01 43 42

## REMERCIEMENTS

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme remercie Tobias Spichtig, Theresa Patzschke, Christian Wirtz, Deborah Schamoni, Jan Kaps, Mato Peric, les collectionneurs privés et prêteurs, Thibaud Schneider, Mélina Thomas en stage d'observation.

## PARTENAIRES

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture.

Le centre d'art reçoit le soutien de



L'exposition *Love and die* reçoit le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture.



Avec la participation de la Galerie Bernhard, Zurich.

Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de LoRA - Lorraine Réseau Art contemporain et de Arts en résidence - Réseau national



